

La journée des équipes techniques gagne en visibilité



Table ronde : transition LED/laide, pour une feuille de route avant le noir salle.



Table ronde : Jeux olympiques, quel impact sur les événements culturels ?

L'édition 2024 des BIS, Biennales Internationales du Spectacle, marque les 20 ans et sa 11^e édition. Avec 14886 visiteurs, professionnels du spectacle et acteurs de la vie culturelle, 400 exposants, 3686 artistes et spectacles représentés, les BIS 2024 restent l'événement incontournable pour tous les professionnels. L'espace Développement durable, avec 100 débats, nous ancre parmi les acteurs de la préservation de l'environnement et des ressources naturelles ou l'équité sociale et économique. Depuis deux ans, la Journée des équipes techniques continue à convier très largement tous les professionnels du spectacle vivant. Grands débats, forums, temps forts, ateliers, masterclasses, stands, suivis d'une programmation artistique généreuse, les BIS 2024 ont été riches de rencontres et de discussions. Focus sur les événements marquants et intéressant les responsables techniques.

► LA JOURNÉE DES ÉQUIPES TECHNIQUES

La Journée des équipes techniques, réalisée par les BIS et Zebulon Régie, en partenariat

avec Reditec, confirme la place de ces équipes aux Biennales et la transversalité des sujets traités. Le cadre magnifique du Lieu Unique, l'ancienne usine LU, devenu la scène nationale de Nantes, a accueilli les équipes techniques, étudiants, techniciens, régisseurs et responsables techniques, pour le programme de cette journée du 17 janvier :

• Jeux olympiques, quel impact sur les événements culturels ?

À quelques mois des Jeux olympiques, état des lieux de l'impact de cet événement majeur sur les rendez-vous culturels de l'été, sur les prestataires, sur les pouvoirs publics et sur l'emploi. 2024, une année sous tension ! Avec Vianney Delrue, directeur technique de la cérémonie d'ouverture des JO ; Bruno Burtre, directeur technique du festival des Escales, animé par Fanny Dupé, chargée de production. Avec 25 millions de billets vendus, 25 sites sportifs équipés, une cérémonie d'ouverture gigantesque, organisée en site urbain et au bord d'un fleuve, les JO 2024, seront l'événement de la démesure. Avec

15 km d'ouverture de scène, 10000 haut-parleurs, la cérémonie d'ouverture sera à la hauteur de cet grande aventure. Avec les forces de l'ordre mobilisées, les prestataires et matériels réservés dans toute l'Europe, l'impact des JO sur les autres événements culturels de l'été restent évidents. Si les grands festivals ont pu décaler leurs dates, anticiper les programmations, réserver leurs prestataires et équipes techniques très en amont, les autres événements culturels qui ne se verront pas interdits par une préfecture, seront sans doute, confrontés aux pénuries de personnel et de matériel.

• Le Quai M, un exemple réussi de collaboration entre la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'usage

La salle de concert « Le Quai M » a vu le jour en septembre 2022 à l'initiative de La Roche-sur-Yon Agglomération. Un bel exemple d'une collaboration réussie entre la collectivité, l'architecte et la direction technique. Témoignage d'un exemple encore trop rare... Avec Guillaume Suzenet, directeur technique du Quai M, et

La journée des équipes techniques gagne en visibilité (suite)

Chloé Bodart, architecte du Quai M, agence « Compagnie Architecture », animé par Franck Jeanneau, directeur technique du Grand T et représentant Reditec. C'est l'histoire d'une réussite, avec la découverte du projet d'un équipement culturel neuf beau, pratique, fonctionnel, né de la collaboration des équipes. Quand la maîtrise d'ouvrage

place la maîtrise d'usage à ses côtés pour le programme, et aux côtés de la maîtrise d'œuvre pour une coopération réussie.

• **Masterclass : les géants de Royal de Luxe dans la ville**
Rencontre avec le directeur technique de la compagnie de Royal de Luxe, à propos des enjeux de ce spectacle hors norme sur

l'espace public, les défis techniques qu'il a dû relever et l'impact sur la ville. Avec Jeff Havart, directeur technique de la compagnie Royal de Luxe, et Mathieu Perez, directeur du Pôle Nantes Centralité, Nantes Métropole, animé par Jo Moncada, directeur technique. Avec les géants de la compagnie Royal de Luxe, ce sont 120 personnes en spectacle, 200 bénévoles pour les accompagner et entre un et deux ans de travail de préparation pour mettre sur pied ces spectacles dans l'espace public du monde entier.

INTERVIEW EXPRESS



Samuel Brouillet, directeur technique, gérant de Zebulon Régie et coordinateur de la journée des équipes techniques aux BIS de Nantes

« Le simple fait de permettre aux professionnels de la technique d'échanger en dehors de leur lieu de travail, c'est déjà 100 % feel good »

Si les tables rondes ont permis à chaque professionnel de confronter leur point de vue, leurs expériences et leurs pratiques, cette nouvelle édition de la journée des équipes techniques, renforce la visibilité des métiers techniques pendant les BIS et témoigne de la vitalité de la filière.

Quel est le bilan de cette deuxième édition de la journée des métiers techniques ?

C'est un beau bilan. Cette nouvelle édition confirme l'intérêt des professionnels pour ce rendez-vous dédié aux équipes techniques. Les thématiques et l'organisation en interne de ces journées se sont affinées et nous étions aussi dans un lieu plus immergé dans les BIS, puisque d'autres tables rondes se déroulaient dans les différents espaces du Lieu Unique. La fréquentation est sensiblement la même qu'en 2023, entre 80 et 160 personnes par table ronde. On sent que le monde de la technique a besoin d'un rendez-vous comme celui-là au sein des BIS !

Le créateur des BIS, Nicolas Marc, a souhaité une édition « feel good » pour ce 20^e anniversaire ? Était-ce le cas malgré toutes les problématiques rencontrées par le secteur ?

Le simple fait de permettre aux professionnels de la technique de se rencontrer et d'échanger en dehors de leur lieu de travail, c'est déjà 100 % feel good d'autant que les tables rondes n'étaient pas tournées vers la confrontation, mais plutôt vers l'échange et la réflexion.

Au regard des différentes tables rondes, quels sont les principaux défis auxquels la filière technique va être confrontée à court terme ?

L'année 2024 se présente comme une année très spéciale : les Jeux olympiques vont avoir une répercussion très forte sur le secteur. Le challenge est énorme pour pouvoir fournir à tous les événements de cette année le matériel et le personnel tout en restant garant de la qualité des installations techniques, de la sécurité du public et de celle des travailleurs. Attention au burn-out dans les équipes techniques ! On a déjà eu un aperçu en 2022, à la reprise post-Covid.

Et à moyen terme ?

La transition écologique et solidaire de tout le secteur questionne déjà et va continuer à interroger de nombreux aspects : impact des spectacles, des événements, organisation du travail, respect de la réglementation en vigueur, enjeux budgétaires d'une filière déjà sous tension, question sur le sens de notre travail... Nous avons une occasion unique de repenser intelligemment les choses, profitons-en !

• Transition LED/laide, pour une feuille de route avant le noir salle

Fin probable de l'exception sur les lampes halogènes de spectacle. Arrêt de la production annoncé. Bilan écologique très inquiétant. Coût énorme et financement aléatoire. Capacité de l'industrie qui pose question. Allons-nous vers un accident industriel ? Peut-on encore éviter le « noir salle » ? Réflexion autour d'une feuille de route à partager. Avec David Irle, Le Bureau des acclimatations ; François Juliat, fabricant de projecteur LED ; Franck Jeanneau, directeur technique du Grand T et représentant Reditec ; et Yvan Godard, directeur d'Occitanie en scène ; animé par Vincent Robert, directeur de l'Apmac Nouvelle-Aquitaine. Le sujet de la transition LED reste d'actualité et devrait être partagé avec les pouvoirs publics, collectivités et autres financeurs du spectacle vivant. Les directeurs et directrices et administrateurs et administratrices des structures culturelles devraient aussi débattre de ce même thème, comment opérer cette transition LED ? Comment la financer ? En attendant le « noir salle », les situations sont très diverses, certains s'équipent, d'autres cherchent des budgets, d'autres encore s'interrogent...

/ BERNARD SCHLAEFLI